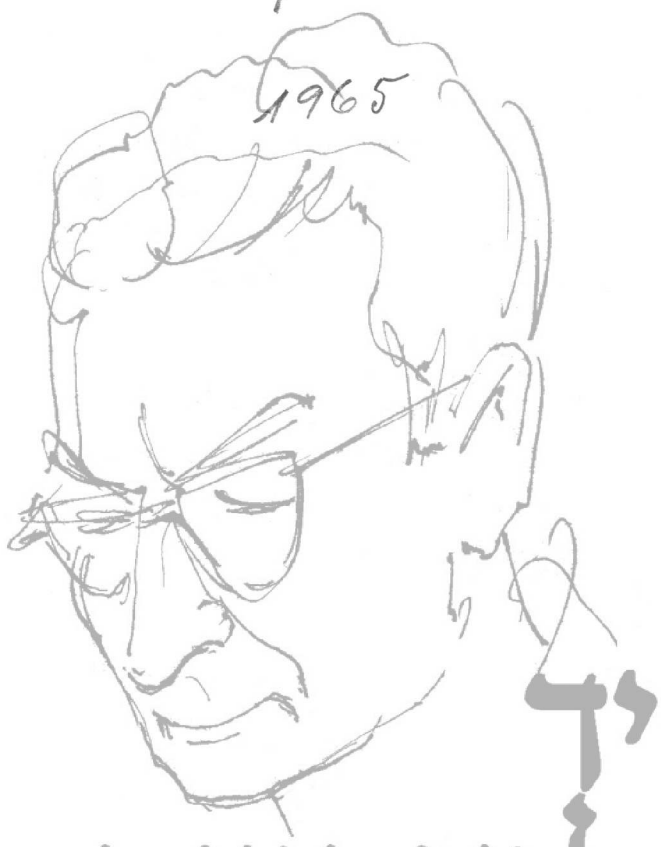
גנזך יד למורשת חיים הזז
סימן 1.2
תיק 1:111

La Literature
Hebraique Moderne

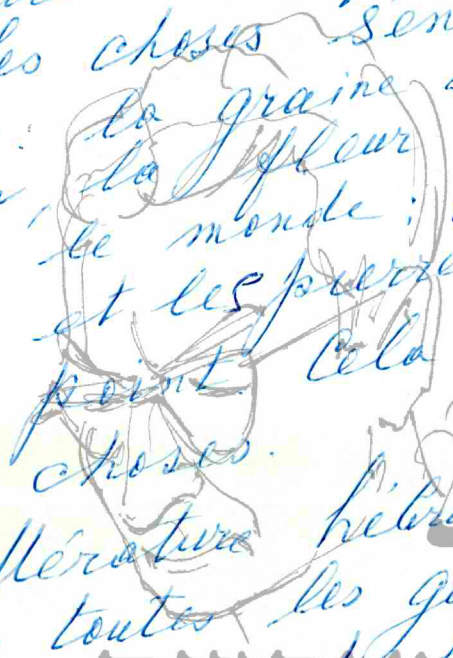
1965



יד למורשת חיים הזז

© כל הזכויות שמורות

La littérature hébraïque moderne fait une partie entégrante de la culture millénaire d'Israël. Elle fait suite à la littérature hébraïque ancienne de même que la littérature hébraïque médiévale fait suite à la littérature hébraïque talmudique, par exemple. Les choses s'enchaînent les unes aux autres: la graine à l'épi, le bourgeon à la fleur, la fleur au fruit. Rien n'est figé dans le monde: tout change. Les montagnes et les forêts mêmes ne échappent point à cela tient à la nature même des choses.



La littérature hébraïque résume l'apport de toutes les générations précédentes. Elle s'est imprégnée de leur esprit, et s'est nourrie de leur labeur. Sa source en est la langue hébraïque elle-même qui est le premier chaînon de la grande chaîne de la tradition.

S'il en est ~~en~~ ainsi et il en est ainsi pourtant furent les détracteurs de la littérature hébraïque et nombreux ceux qui s'y opposèrent. Il en était ainsi à l'époque de la Haskala et déjà au temps des premières générations, je y a des milliers d'années. C'est vous dire qu'il existait dès cette époque une littérature hébraïque. En ce temps-là déjà le livre de l'Ecclésiaste avait jeté la consternation dans

ארכיון חזן
1:111

les esprits, si bien qu'on a cherché à l'écarter du canon. Cependant l'homme nommé Hanania ben Hiskia aux bons soins duquel nous devons l'inclusion de l'Ecclésiaste dans le canon demeure de vénérable mémoire. Sans lui les propos d'apparence hérétique de l'Ecclésiaste lui auraient valu une exclusion déplorable. Il en est de même pour le livre d'Ezéchiel dont les propos contredisent ceux de la Tora, et pour les livres des Proverbes et du Cantique des Cantique. Pensons donc combien nous aurions été appauvris si les Ecritures eurent été privés de ces trésors.

La littérature hébraïque moderne a commencé avec la Haskala et a abouti au mouvement sioniste. Ya Haskala a entamé la vie traditionnelle des Juifs qui constituaient un ensemble homogène évoluant au milieu d'un monde qui leur demeurait presque étranger. Les Juifs se distinguaient de leur entourage par leur aspect extérieur, par leur parler, par leurs manières et leurs mœurs. Un autre calendrier y régnait, un autre rythme temporel, une espèce différente de temporalité, tout s'attendant de millénaire en millénaire, tout y allant à la Rédemption finale.

C'étaient des hommes intègres, marqués par leur destin et l'assumant authentiquement.

© כל הזכויות שמורות

La Haskala intervint en cet état des choses. Le village juif s'est trouvé tout en ébullion du fait d'un conflit intérieur résultant de l'ordre religieux bouleversé. La Haskala n'en était pas moins une nécessité historique inéluctable et il se trouve d'une manière apparemment paradoxale que c'est bien à elle que nous devons le renouveau de la langue hébraïque moderne. Sans son intervention il n'y aurait peut-être pas eu de diffusion de la langue dans les masses, ni d'état d'Israël, en conséquence.

Un caractère singulier à cette nouvelle littérature est le fait remarquable que ses nombreux débuts coïncidaient d'emblée des sommités inégalables. Tels furent M.H. Luzzato, Mapou, J.L. Gordon, Mendele Moher Sefarim, Bakan. Chacun d'eux a inauguré une ère nouvelle dans la littérature hébraïque, et personne jusqu'ici ne les a dépassé.

La Haskala fait usage du style biblique, à la fois cristallin et emphatique, usage qui a fini par une sorte de prédominance du langue sur le contenu, en attendant que Mendele Moher Sefarim ait rendu à l'expression hébraïque une précision et un naturel depuis longtemps perdu de vue. Car au fait de style concis et précis existait bel et bien depuis des siècles, dans

~~la~~ le Michna, dans le Midrash, dans les commentaires etc

Avec Mendele l'hébreu atteint sa maturité et s'enrichit de nuances et de finesses inconnues; elle devint aussi fragrante, pour ainsi dire, et apte à rendre toute la complexité de la pensée occidentale ainsi que l'infinie diversité et tous les aspects de la vie moderne. En vérité Mendele a fini par n'être qu'un de toute une pléiade d'écrivains et de poètes étonnamment doués, ainsi Bialik dont la poésie fut comme un éclair éblouissant qui a éclairé d'une lumière toute neuve et crue la vie et les lettres juives. Vint ensuite Tschernikhovsky avec son chant exaltant l'amour, le soleil la jeunesse, la puissance et tous les instincts vitaux. Yaël Dahan mélodieux gracieux dont le chant est une espèce d'incantation. Shneur osa des chants jamais osés auparavant, c'est un hymne à la jouissance et aux plaisirs, et sa poésie a une orgiaque et mélancolique. Venaient ensuite Yaël Steinberg, Shimoni, Fichman, Schoffman, Berkowitz.

La littérature hébraïque moderne vint à un moment crucial de l'histoire juive à un moment où vieux ordre de choses prit fin où il s'agissant d'instaurer un moment nouveau de la civilisation juive.

למורשת חיים דהן © כל הזכויות שמורות

l'empire de la religion s'ébranla et s'
c'est un rôle tout nouveau qui incomba
à la langue ~~hébraïque~~ et aux lettres
hébraïques. La langue hébraïque devint
l'ange gardien de la jeunesse juive
dispersée qui la protégeait d'une
dissolution nationale et l'empêcha
de disparaître. Cette langue a
éclairé son chemin, l'a fait participer
à la collective et à l'historicité juives
et a fini par l'amener à reconstruire
la Maison d'Israël.

Pendant une longue période la littérature
se réchauffait encore à la flamme des lettres
hébraïques de la Dispersion, jusqu'au
jour où Israël a acquis le sceptre
dans le domaine de la pensée et de la
créativité spirituelles juives. Plusieurs
~~des~~ de ses écrivains bien que nés dans la
Diaspora, sont venus enracinés dans
la vie d'Israël renaissant. Tels p. ex.
Bresner, Tzvi Shatz, Shimon, Moshe Smilansky,
Agnon etc.

Ils ont été suivis par une pléiade de
jeunes dont les plus remarquables sont
Shlionsky, V. Grinberg et N. Atterman.

Shlionsky est un chantre typique des
Khalutzim de la troisième Immigration.
Son chant est pleine de souffrances et
d'une amertume spécifique de l'époque,
d'une espèce de vertige angoissé et fiévreux.
C'est un Maître de langue et il s'est créé un

למורשת חיים הלוי
© כל הזכויות שמורות

univers de symboles qui lui sont propres. 6
Il a grandement contribué à l'élargissement de la langue non seulement par ses vers, mais aussi par ses nombreuses traductions.

La poésie de Grimberg est puissante, souvent criarde, il est vrai, comme un concert d'instruments à vent, chaque vers est dur et pèse comme un reproche et une malédiction. Il constitue un cri violent et amer au Royaume d'Israël. Tout plein de nostalgie du passé, lumineux et d'aspiration vers le haut, vers le Tout Haut Rocher d'Israël.

Le plus d'entre eux et aussi le plus compliqué est certes N. Alterman. Son chant reflète fidèlement toutes les modalités, les contradictions les tensions et aussi les conquêtes du Nouvel Israël. Il épouse tous les méandres de la vie actuelle en Israël n'empêche qu'une tristesse sourde ne cesse de sourdre dans le fond de sa poésie.

A la veille de la guerre de libération apparaît un groupe de très jeunes écrivains nés en Palestine, leurs sujets habituels sont la vie au Kibouts et la lutte contre l'opression britannique.

Après la guerre de libération apparaît tout une littérature en prose et en vers ainsi que de nombreuses pièces de théâtre.

למרשת חיים דוד
© כל הזכויות שמורות

Je signalerais très brièvement quelques uns d'entre eux.

S. Yshar, l'un des jeunes écrivains renommés. Dans son livre "Les jours de Tziklag" il décrit des combats très durs et très serrés en peu de jours, ainsi que les vicissitudes intérieurs de ses héros. L'écriture est assez proustienne pleine d'hésitation, de réflexions, de retroussements et de reprises. Il excelle par sa langue nuancée et riche et par son art descriptif de paysages du Negueb.

Moshe Shamir dans son livre "Il partit à travers champs" nous relate l'histoire d'un jeune du kibboutz, un volontaire des groupes d'assaut (Palmach) et qui meurt au combat pour sauver son régiment. Il donne une description de la vie au kibboutz et des rapports entre les deux générations au moment de la libération. Il excelle dans la peinture de la vie et des paysages. Il a écrit plusieurs pièces de théâtre et un grand roman historique.

Yigal Mossinson a écrit sur la vie du kibboutz avec beaucoup de talent, il a composé plusieurs pièces de théâtre; les plus réussis Tamar la femme d'Er, Dans les steppes du Negueb et Casablan.

Aaron Megued, lui aussi a écrit sur la vie au kibboutz. Ses livres les plus

~~récits~~ récents traident des hommes d'après guerre, des gens qui ont déserté le kibboutz : bohémiens, arrivistes etc.

L'un des plus intéressants d'entre eux est Jonathan Ratoche. Il ne moralise pas, il se tient à part et le livre de comptes en ses mains. Il parle peu et par une seule grimace de désabusé il a l'air de déprécier tout. Il se réfugie dans l'ancien Mythe de la Genèse, il prône un paganisme en toute sainteté, il parle des Dieux et non de Dieu

| פה יקבר בן תמיר אלוהי (נכרי)

Yehouda Amikhaï Dalia Ravikovitz et Dan Pagus ont des visions et intérêts différents. Ce sont nos jeunes d'aujourd'hui. Cette génération est toute tournée vers la vie intérieure, dévorés par la solitude, par la déréliction, l'angoisse le sentiment abyssal et l'écroulement de toutes les valeurs.

Mes choses sont longues et ~~l'h~~ l'heure tardive et mon français mauvais. Je vous remercie et vous sais gré de votre aimable attention

© כל הזכויות שמורות

J'espère que le public français trouvera à la lecture de mon dernier roman de nouvelles raisons de s'intéresser au peuple d'Israel, à sa vie quotidienne à ses joies et ses peines, en un mot, à sa littérature.

La traduction de mon roman commence peut-être à combler un vide. Un courant va peut-être s'établir entre nos deux pays dans le domaine littéraire

La traduction de l'un de mes livres me donne aussi la satisfaction d'avoir pû entrouvrir ce domaine encore trop fermé de la littérature hébraïque moderne

Cette traduction et celles qui je l'espère suivront non-seulement permettront l'établissement d'un courant littéraire entre nos 2 pays.

Je suis touché de l'intérêt que vous avez porté à mon livre. J'en suis très honoré

Je pense que mon livre peint la réalité de mon pays. Le sujet de mon livre relate le heurt ayant existé entre les anglais et nous même

למורשת חיים חזז
© כל הזכויות שמורות

La litterature israélienne commence de naître grâce à nos jeunes écrivains

Il y a eura certainement une marge entre 2 generations d'ecrivains, étant donné que notre generation d'ecrivains a apporté avec elle toute une diversité d'inspiration chaque ecrivain ayant une origine differente

Actuelement la litterature americaine et anglaise ont peut être pas sur l'influence litteraire d'origine russe

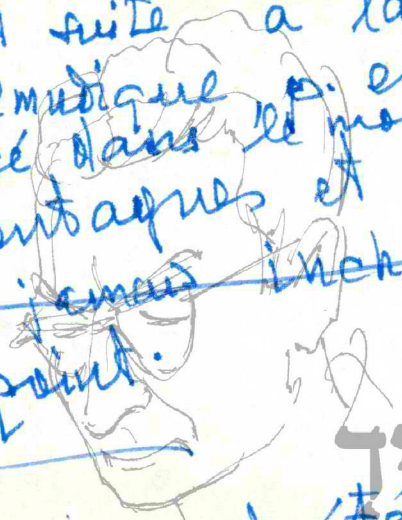
L'essentiel des mes écrits concerne bien a etendu le peuple juif dans la diaspora et en Israel.
C'est tout d'abord la revolution russe j'ai écris sur l'epoque de la 2 deuxième guerre

Un ouvrage sur les Hamites Le hero du ce roman est plongé dans un monde tout à fait cabalistique et devient visionaire. Il a beaucoup d'aventures spirituelles

למורשת חיים דוד
©
כל הזכויות שמורות

[כתב יד של אברהם גולדמן]

La littérature hébraïque moderne ~~fait~~ ~~est une~~ partie intégrante de la ~~littéra~~ culture ~~juive~~ millénaire d'Israël.
Elle fait suite à la littérature hébraïque ancienne de même que la littérature hébraïque médiévale fait suite à la littérature talmudique. Rien n'est figé dans le monde : tout change ~~Mais~~ les montagnes et les prenes mêmes ~~ne bougent jamais inchangées~~ n'y échappent point.



ארכיון חזז
1.111

יד למורשת חיים חזז

Si les Ecritures ~~sacrées~~ ont été privés de ces trésors traditionnelle

La Haskala a entamé la vie des Juifs qui constituaient ~~vivant au milieu~~ un ensemble homogène évoluant au milieu d'un monde qui leur demeurait presque étranger.
Les Juifs se distinguaient de leur entourage par leur aspect extérieur, par leur parler

© כל הזכויות שמורות

par leurs manières et leurs mœurs.

Un autre calendrier y régnait, un autre rythme temporel, une espèce différente de temporalité, tout s'étendait de millénaire en millénaire ~~allant vers~~ la ~~Rédemption~~. tout y allant à la Rédemption finale.

C'étaient des ~~intègres~~ hommes intègres, marqués par leur destin et ~~l'assumant~~ l'assumant authentiquement.

ארכיון חזון 1:111

La Haskala intervint en ~~et vomissant~~. et état des choses. Le village juif s'est ~~fissuré~~ fissuré en ébullition ~~en quête~~ tentant ~~conflit qui~~ ~~originait dans le~~ un conflit intérieur qui ne résultant de la Haskala l'ordre religieux bouleversé. Il n'en était pas moins une nécessité historique inéluctable et il ne fissure, d'une manière apparemment paradoxale, que c'est bien à elle que nous devons le renouveau de la langue hébraïque moderne. Sans son intervention il n'y

3

aurait peut-être pas eu ~~de~~ ~~Renaissance~~ de diffusion de la langue dans les masses, ni d'Etat d'Israël, en conséquence.

2 Un caractère ~~singulier~~ singulier à cette nouvelle littérature est ~~le~~ qu'elle ne manquait, ~~de~~ que ses nombreux débuts constituaient d'emblée des sommités ~~non jamais séparées~~ inséparables. Tels furent . . .

La Haskala a fait usage du style biblique, à la fois cristallin et emphatique, ~~usage~~ qui a fini par une ~~sorte~~ de prédominance du langage sur le contenu, en attendant que Mendele ait rendu à l'expression hébraïque une précision et un naturel depuis longtemps perdu de vue. Car, au fait ce style concis et précis existait bel et bien depuis des siècles, dans la Michna, dans le Midrash, dans les commentaires etc.

ארכיון חזז 1:111

Avec Mendele l'hébreu atteint sa maturité et s'enrichit de nuances et de finesses, inconnues elle devient fragrante, pour ainsi dire, et devient apte à rendre toute la complexité de la pensée occidentale ainsi que l'infinie diversité de la vie moderne. et tous les aspects de la vie moderne. En vérité Mendele a fini par n'être que le Chef-d'orchestre de toute une pléiade d'écrivains et de poètes étonnamment doués, ainsi Bialik qui a éclairé la poésie fut comme un éclair éblouissant et crue la vie et les lettres juives.

Vint ensuite Tschernikhowsky, poète avec son chant exaltant l'amour, le soleil, la jeunesse, la puissance et tous les instincts vitaux. Jacob Cahan, mélodieux gracieux sont le chant est une espèce d'incantation. Shneur osa des chants jamais osés auparavant.

למודשה חיים הזז
© כל הזכויות שמורות
ארכיון חזז

C'est un ~~hymne~~ hymne à la jouissance et aux plaisirs, ~~à la fois triste et~~ et sa poésie a qqc. d'orgiaque et ~~de~~ ~~triste~~. mélancolique. Venaient ensuite Yosef Steinberg, Shimoni, ~~Fichman~~, Schoffman Itzkhak Katzenelson. Berkowitz,

La littérature hébraïque moderne vint à un moment crucial de l'histoire juive, à un moment où ~~un~~ un vieux ordre de choses prit fin, où il s'agissait d'instaurer un nouveau moment de la civilisation juive. L'empire de la religion s'ébranla et c'est un rôle tout nouveau qui incomba à la langue et aux lettres hébraïques. La langue hébraïque devint l'ange gardien de la jeunesse juive dispersée qui la protégeait d'une dissolution nationale et l'empêcha de disparaître. Cette langue a éclairé son chemin, l'a fait participer à la collective et à l'historicité juives et a fini

מורשת חיים הדר
© כל הזכויות שמורות
ארכיון חזז

par l'amener à ~~créer la Mat~~
reconstruire la Maison d'Israël.

Pendant ~~tout~~ une longue période
la littérature ~~palest~~ israélienne se réchauf-
-fait~~era~~ à la flamme des lettres hébraïques
de la Dispersion, jusqu'au jour où
Israël a ~~pris~~ acquis le sceptre dans le
domaine de la pensée et de la créativité
spirituelles juives. Plusieurs de ces
écrivains israéliens bien que nés dans
la ~~et~~ Diaspora, sont en vérité enracinés
dans la vie d'Israël renaissant: Tels,
p.ex. Brenner, Zvi Shalb. Shimoni,
Moshe Smilansky, Ramon etc...
~~Ils ont~~ Ils ont été suivis par une
pléiade de jeunes dont les plus remarquables
sont Shlionsky, Grinberg et Alterman.
Shlionsky ~~a chanté~~ est un chantre
typique des ~~la~~ Khalutzim de la „3e Immigration"
Son chant est pleine de de souffrances et
d'une amertume ~~de~~ spécifique de l'époque,

ארכיון חזז

7

d'une espèce de vertige ~~fait~~ ~~d~~ amplifié ~~et~~ et fiévreux. C'est un Maître de langue et il s'est créé un univers de symboles qui lui sont propres. Il a grandement contribué à l'élargissement de la langue non seulement par ses vers, mais aussi par ses nombreuses traductions.

La poésie de Ginberg est ~~souvent~~ ~~criarde, mais~~ puissante, souvent criarde, il est vrai, ~~par~~ comme un concert d'instruments à vent, chaque vers est dur et pèse comme ~~une~~ un reproche et une malédiction. Il ~~est~~ ~~un~~ constitue un cri violent et amer ~~de la~~ au Royaume d'Israël. Tout plein de nostalgie du paré lumineux et d'aspirations vers le haut, vers le Tout Haut Rocher d'Israël.

למורשת חיים דנין
© כל הזכויות שמורות

Le plus d'entre eux, et aussi le plus compliqué est certes Nathan Alterman. Son chant ~~est un remarquable~~ reflète fidèlement toutes les modalités

ארכיון חזז

8

les contradictions, les tensions et aussi les conquêtes du Nouvel Israël. Il épouse tous les méandres de la vie actuelle en Israël, n'empêche qu'une fraîcheur fourbe ne cesse de sourdre dans le fond de sa poésie.

A la veille de la guerre de libération apparaît un groupe d'écrivains très jeunes nés en Palestine, dont les sujets habituels sont la vie au Kibboutz et la lutte contre l'oppression britannique.

Après la guerre de libération apparaît toute une littérature en prose et en vers et ainsi que de nombreuses pièces de théâtre.

Je signalerais brièvement quelques uns d'entre eux.

Yehoshar, l'un des jeunes écrivains renommés En son livre "Les jours de Ziklag" il décrit des combats très durs et très sevés

ארכיון חזז

9

en peu de jours, ainsi que les vicissitudes intérieures et extérieures de ses héros.

L'écriture est assez proustienne, pleine d'hésitations, de réflexions, de retournements et de reprises. Il excelle par sa langue nuancée et riche et par son art descriptif de paysages du Negueb.

Moshe Shamir, dans son livre: "De pair à pair" nous relate l'histoire d'un jeune du Kibbouts, qui s'est engagé volontaire dans les groupes d'assaut (Palmach) et qui tomba ~~succombe dans le combat~~ mortellement au combat pour sauver son régiment. Il y donne une description de la vie au Kibbouts et des rapports entre parents et enfants les deux générations au moment de la libération. Il excelle dans la peinture de la vie et des paysages. Il a écrit plusieurs pièces de théâtre et un grand roman historique.

ארכיון מזז

10

Igal Mosenzon a écrit sur la vie du Kibbouts avec b-coup de talent; il a composé plusieurs pièces de théâtre, les plus réussis sont: Tamar la femme d'Er" „Dans les steppes du Negueb" et Kazablan"

Aaron Megued, lui aussi, a écrit sur la vie au Kibbouts. Ses derniers livres les plus récents traitent des hommes d'après guerre", des gens qui ont déserté le Kibbouts: bohemiens, artistes etc.

Il a écrit une pièce sur Hana Senes le plus intéressant d'entre eux et Jonathan Ratoche. Il ne moralise pas. Il se tient à part et le livre de comptes aux mains. Il parle peu et par une seule grimace il désavoue il a l'air de déprécier tout. Il se réfugie dans l'ancien Mythe de la Genèse; il pratique un paganisme en toute sainteté: il parle des dieux et non de Dieu.

ארכיון חזז

10 11

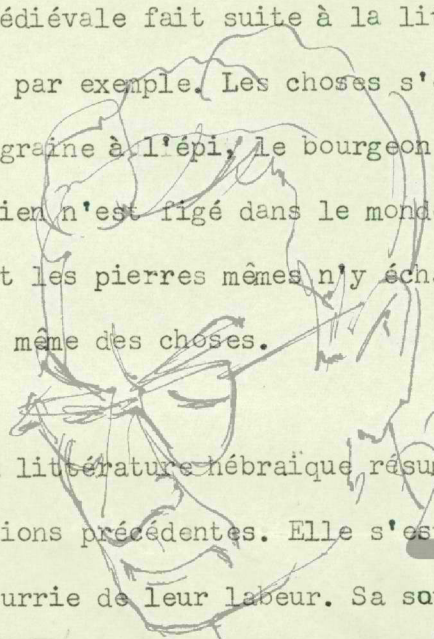
Yehouda Amikhaï, Dalia Ravikovitch et Dan Pagnis ont des visions et intérêts différents. Ce sont nos jeunes d'aujourd'hui. Cette génération est toute tournée vers la vie intérieure. Dévorés par la solitude, par la déréliction, l'angoisse, le sentiment absurde et l'écroulement de toutes les valeurs.

Mais ces jeunes sont en train de se ~~mettre~~ modifier ~~avec~~ et sont en train de subir l'emprise de la vie toujours en mouvement. Les choses sont longues et l'heure tardive et mon français mauvais. Je vous remercie et vous sais gré de votre aimable attention

יד למורשת חיים הזז
© כל הזכויות שמורות

ארכיון חזז

La littérature Hébraïque moderne fait une partie intégrante de la culture millinaire d'Israël. Elle fait suite à la littérature hébraïque ancienne de même que la littérature hébraïque médiévale fait suite à la littérature ~~hébraïque~~ talmudique, par exemple. Les choses s'enchaînent les unes aux autres: la graine à l'épi, le bourgeon à la fleur, la fleur au fruit. Rien n'est figé dans le monde: tout change. Les montagnes et les pierres mêmes n'y échappent point. Cela tient à la nature même des choses.



La littérature hébraïque résume l'apport de toutes les générations précédentes. Elle s'est impregnée de leur esprit, et s'est nourrie de leur labeur. Sa source en est la langue hébraïque elle-même qui est le premier chaînon de la grande chaîne de la tradition. S'il en est ainsi, et il en est ainsi, nombreux pourtant furent les détracteurs de la littérature hébraïque, et nombreux ceux qui s'y opposèrent. Il en était ainsi à l'époque de la Haskala et déjà au temps des premières générations, il y a des milliers d'années. C'est sans dire qu'il existait dès cette époque une littérature hébraïque. En ce temps là déjà le livre de l'Ecclesiaste avait jeté la consternation dans les esprits, si bien qu'on a cherché à l'exclure du canon. Cependant l'homme nommé Hanania ben Hiskia, aux bons soins duquel nous devons l'inclusion de l'Ecclesiaste dans le canon, demeure de vénérable mémoire. Sans lui les propos d'apparence ~~hébraïque~~

יד למורשת חיים חזן
© כל הזכויות שמורות

hérélique de l'Ecclesiaste lui aurait valu une exclusion déplorable. Il en est de mêm pour le livre d'Ezéchiel dont les propos contredisent ceux de la Tora, et pour les livres des Proverbes et du Cantique des Cantique. Pensez donc combien nous aurions été appauvris si les Ecritures eurent été privés de ces trésors.

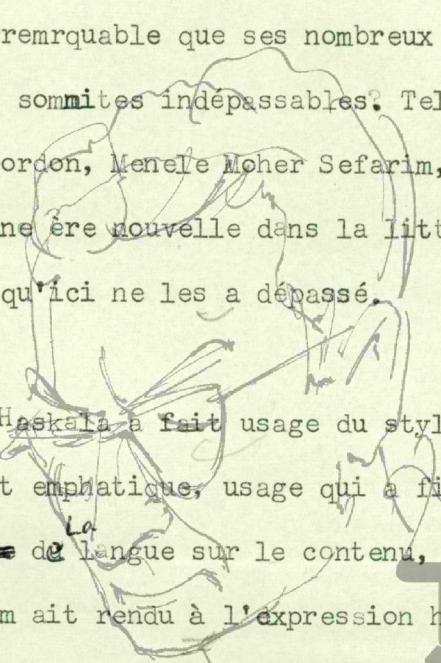
La littérature hébraïque moderne a commencé avec la Haskala et a abouti au mouvement sioniste . La Haskala a entamé la vie traditionnelle des Juifs qui constituaient un ensemble homogène évoluant au milieu d'un monde qui leur demeurait presque étranger. Les Juifs se distinguaient de leur entourage par leur aspect extérieur, par leur parler, par leurs manières et leurs moeurs. Un autre calendrier y regnait, un autre rythme temporel, une espèce différente de temporalité, tout s'atendait de millenaire en millénaire, tout y allait à la Redemption finale.

C'étaient des hommes intégrés, marqués par leur destin et l'assummant authentiquement.

La Haskala intervint en cet état des choses. Le village juif s'est trouvé tout en ébullition du fait d'un conflit intérieur, résultant de l'ordre religieux bouleversé. La Haskala n'en était pas moins une nécessité historique inéluctable et il se trouve d'une manière apparemment paradoxale que c'est bien à elle que nous devons le renouveau de la langue hébraïque moderne. Sans son intervention il n'y aurait peut-être pas eu de diffusion de

la langue dans les masses, ni d'Etat d'Israël, en conséquance.

Un caractère singulier à cette nouvelle littérature est le fait remrquable que ses nombreux débuts constituaient d'emblée des sommites indépassables. Tels furent M.H. Luzzato, Mapou, I.L.Gordon, Menele Moher Sefarim, Bialik. Chacun d'eux a inauguré une ère nouvelle dans la littérature hébraïque, et personne jusqu'ici ne les a dépassé.

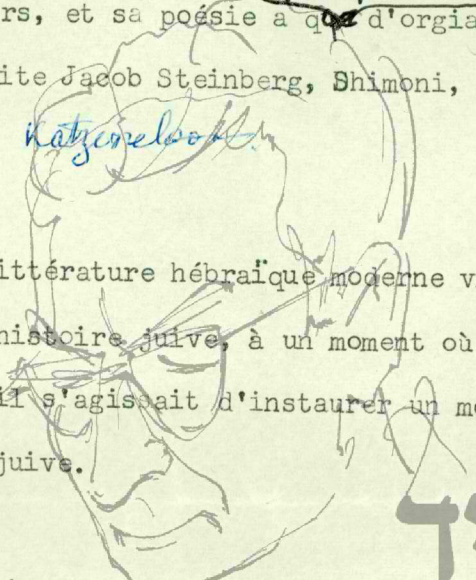


La Haskala a fait usage du style biblique, à la fois cristallin et emphatique, usage qui a fini par une sorte de prédominance de la langue sur le contenu, en attendant que Mendele Moher Sefarim ait rendu à l'expression hébraïque une précision et un naturel depuis longtemps perdu de vue. Car au fait ce style concis et précis existait bel et bien depuis des diècles, dans le Michna, dans le Midrash, dans les commentaires etc.

לזכות חיים חזן

Avec Mendele l'hébreu atteint sa maturité et s'enrichit de nuances et de finesses inconnues, elle devint aussi fragrante, pour ainsi dire, et apte à rendre toute la complexité de la pensée occidentale ainsi que l'infinie diversité et tous les aspects de la vie moderne. En vérité Mendele a fini par n'être que le Chef d'orchestre de toute une pléïade d'écrivains et de poètes étonnament doués. Ainsi Bialik dont la poésie fut comme un éclair éblouissant qui a éclairé d'une lumière toute neuve et crue la vie et les lettres juives. Vint ensuite Tshernikhovsky avec

avec son chant exaltant l'amour, le soleil, la jeunesse, la puissance et tous les instincts vitaux. Jacob Cahan, mélodieux, gracieux, dont le chant est une espèce d'incantation. Shneur osa des chants jamais osés auparavant. C'est un hymne à la jouissance et aux plaisirs, et sa poésie a quelque-chose d'orgiaque et mélancolique. Venaient ensuite Jacob Steinberg, Shimoni, Fichman, Sahoffman, Berkowitz, I. Katzenelson.



La littérature hébraïque moderne vint à un moment crucial de l'histoire juive, à un moment où vieux ordre de choses prit fin, où il s'agissait d'instaurer un moment nouveau de la civilisation juive.

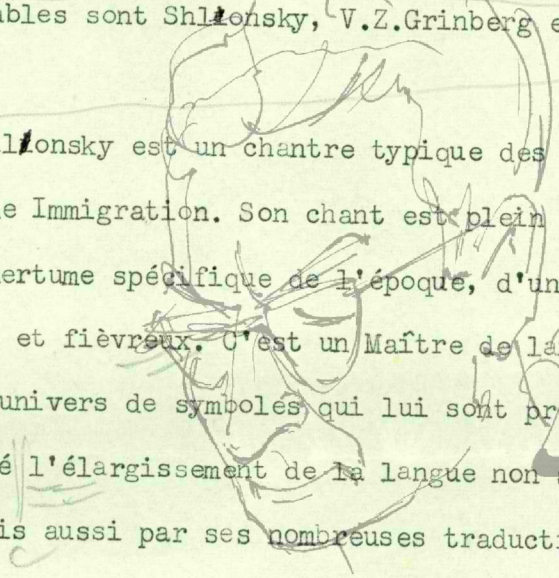
L'empire de la religion s'ébranla et c'est un rôle tout nouveau qui incomba à la langue et aux lettres hébraïques. La langue hébraïque devint l'ange gardien de la jeunesse juive dispersée qui la protégeait d'une dissolution nationale et l'empêcha de disparaître. Cette langue a éclairé son chemin, l'a fait participer à la collective et à l'historienté juives, et a fini par l'amener à reconstruire la Maison d'Israël.

Pendant une longue période la littérature se réchauffait encore à la flamme des lettres hébraïques de la Dispersion, jusqu'au jour où Israël a acquis le sceptre dans le domaine de la pensée et de la créativité spirituelles juives. Plusieurs de ces écrivains bien que nés dans la Diaspora, sont en vérité

יד למורשת חיים דמוז
© כל הזכויות שמורות

enracinés dans la vie d'Israël rénaissant. Tels p. ex.Brenner, Zvi Shatz, Shimoni, Moshé Smilansky, Agnon etc.

Ils ont été suivis par une pleïade de jeunes dont les plus remarquables sont Shlonsky, V.Z.Grinberg et N. Alterman.



Shlonsky est un chantre typique des Khalutzim de la troisième Immigration. Son chant est plein de souffrances et d'une amertume spécifique de l'époque, d'une espèce de vertige angoissé et fièvreux. C'est un Maître de langue et il s'est créé un univers de symboles qui lui sont propres. Il a grandement contribué l'élargissement de la langue non seulement par ses vers, mais aussi par ses nombreuses traductions.

למורשת חיים דוד
© כל הזכויות שמורות

La poésie de Grinberg est puissante, souvent criarde, il est vrai, comme un concert d'instruments à vent, chaque vers est dur et pèse comme un reproche et une malédiction. Il constitue un cri violent et amer au Royaume d'Israël. Tout plein de nostalgie du passé, lumineux et d'aspiration vers le haut, vers le Tout Haut Rocher d'Israël.

Le plus jeune d'entre eux et aussi le plus compliqué est certes N. Alterman. Son chant reflète fidèlement toutes les modalités, les contradictions, les tensions et aussi les conquètes du Nouvel Israël. Il épouse ~~tous~~ toutes les méandres de la vie actuelle en Israël,

n'empêche qu'une tristesse sourde ne cesse de sourdre dans le fond de sa poésie.

A la veille de la guerre de libération apparaît un groupe de très jeunes ~~aerivéins~~ écrivains nés en Palestine, leurs sujets habituels sont la vie au Kiboutz et la lutte contre l'opression britannique.

Après la guerre de libération apparaît tout une littérature en prose et en vers ainsi que de nombreuses pièces de théâtre.

Je signalerai très brièvement quelques-uns d'entre eux.

S. Ishar, l'un des jeunes écrivains renommés. En son livre "Les jours de Tziklag" il décrit des combats très durs et très serrés en peu de jours, ainsi que les vicissitudes intérieurs de ses héros. L'écriture est assez proustienne, pleine d'hésitation, de réflections, de rebroussements et de réprises. Il excelle par sa langue nuancée et riche et par son art descriptif de paysages du Néguev.

Moshé Shamir, dans son livre "Il partit à travers champs", nous relate l'histoire d'un jeune du Kibboutz, un volontaire des groupes d'assaut (Palmach) et qui meurt au combat pour sauver son régiment. Il y donne une description de la vie au Kibboutz et des rapports entre les deux génération au moment de la libération.

יד למורשת חיים חזן
© כל הזכויות שמורות

Il excelle dans la peinture de la vie et des paysages. Il a écrit plusieurs pièces de théâtre et un grand roman historique.

Igal Mossinson a écrit sur la vie du Kibboutz avec beaucoup de talent; il a composé plusieurs pièces de théâtre: Tamar la femme d'Er, "Dans les steppes du Neguev" et "Casablan"

Aaron Meguedi, lui aussi, a écrit sur la vie au Kibboutz. Ses livres les plus récents traitent des hommes"d'après guerre", des gens qui ont déserté le Kibboutz: bohémiens, arrivistes, etc.

L'un des plus intérressants d'entre eux est Jonathan Ratoche. Il ne moralise pas , il se tient à part et le livre de comptes en ses mains. Il parle peu et par une seule grimace de désa--busé il a l'air de déprécier tout. Il se refugie dans l'ancien Myth de la Genèse; il pratique un paganisme en toute sainteté; il parle des Dieux et non de Dieu.

© כל הזכויות שמורות

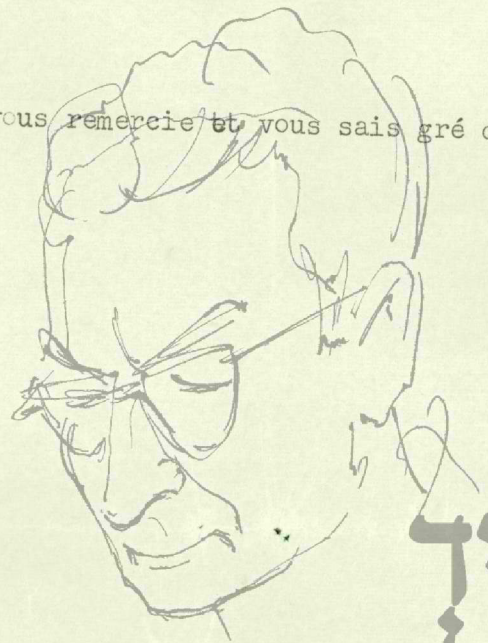
Haïm Gouri est un des plus importants poètes israéliens de l'ère du Palmach. Son livre, un compte-rendu du procès Eichmann a été publié en France l'année dernière.

Yehouda Amikhaï, Dalia Ravikowitz et Dan Paguis ont des visions et intérets différents. Ce sont nos jeunes d'aujourd'hui. Cette génération est toute tournée vers la vie intérieure. Dévorés par la solitude, par la dérélection, l'angoisse, le sentiment

abyssal et l'écroulement de toutes les valeurs.

Les choses sont longues, et l'heure tardive et mon français mauvais,

Je vous remercie et vous sais gré de votre aimable attention.



יד למורשת חיים הזז
©
כל הזכויות שמורות

La littérature Hébraïque moderne fait une partie intégrante de la culture millinaire d'Israël. Elle fait suite à la littérature hébraïque ancienne de même que la littérature hébraïque médiévale fait suite à la littérature hébraïque talmudique, par exemple. Les choses s'enchaînent les unes aux autres: la graine à l'épi, le bourgeon à la fleur, la fleur au fruit. Rien n'est figé dans le monde: tout change. Les montagnes et les pierres mêmes n'y échappent point. Cela tient à la nature même des choses.

La littérature hébraique résume l'apport de toutes les générations précédentes. Elle s'est impregnée de leur esprit, et s'est nourrie de leur labeur. Sa source en est la langue hébraïque elle-même qui est le premier chaînon de la grande chaîne de la tradition. S'il en est ainsi, et il en est ainsi, nombreux pourtant furent les détracteurs de la littérature hébraïque, et nombreux ceux qui s'y opposèrent. Il en était ainsi à l'époque de la Haskala et déjà au temps des premières générations, il y a des milliers d'années. C'est sans dire qu'il existait dès cette époque une littérature hébraïque. En ce temps là déjà le livre de l'Ecclesiaste avait jeté la consternation dans les esprits, si bien qu'on a cherché à l'exclure du canon. Cependant l'homme nommé Hanania ben Hiskia aux bons soins duquel nous devons l'inclusion de l'Ecclesiaste dans le canon demeure de vénérable mémoire. Sans lui les propos d'apparence ~~hébraïque~~

ארכיון חזז
1.111

hérélique de l'Ecclesiaste lui aurait valu une exclusion déplorable. Il en est de mêm pour le livre d'Ezéchiel dont les propos contedisent ceux de la Tora, et pour les livres des Proverbes et du Cantique des Cantique. Pensez donc combien nous aurions été appauvris si les Ecritures eurent été privés de ces trésors.

La littérature hébraïque moderne a commencé avec la Haskala et a abouti qu mouvement sioniste . La Haskala a entamé la vie traditionnelle des Juifs qui constituaient un ensemble homogène évoluant au milieu d'un monde qui leur demeurait presque étranger. Les Juifs se distinguaient de leur entourage par leur aspect extérieur, par leur parler, par leurs manières et leurs moeurs. Un autre calendrier y regnait, un autre rythme temporel, une espèce différente de temporalité, tout s'atendait de millenaire en millénaire, tout y allait à la Redemption finale.

C'étaient des hommes intégrés, marqués par leur destin et l'assummant authentiquement.

כל הזכויות שמורות

La Haskala intervint en cet étét des choses? Le village juif s'est trouvé tout en ebullion du fait d'un conflit intérieur, résultant de l'ordre religieux bouleversé. La Haskala n'en était pas moins une nécessité historique inéluctable et il se trouve d'une manière apparemment paradoxale que c'est bien à elle que nous devons le renouveau de la langue hébraïque moderne. Sans son intervention il n'y aurait peut-être pas eu de diffusion de

la langue dans les masses, ni d'Etat d'Israël, en conséquance.

Un caractère singulier à cette nouvelle littérature est le f it remrquable que ses nombreux débuts constituaient d'emblée des sommites indépassables. Tels furent M.H. Luzzats, Mapou, I.Z.Gordon, Mendele Moher Sefarim, Bialik. Chacun d'eux a inauguré une ère nouvelle dans la littérature hébraïque, et personne jusqu'ici ne les a dépassé.

La Haskala a fait usage du style biblique, à la fois cristallin et emphatique, usage qui a fini par une sorte de prédams-nonce du langue sur le contenu, en attendant que Mendele Moher Sefarim ait rendu à l'expression hébraïque une précision et un naturel depuis longtemps perdu de vue. Car au fait ce style concis et précis existait bel et bien depuis des diècles, dans le Michna, dans le Midrash, dans les commentaires etc.

Avec Mendele l'hébreu atteint sa maturité et s'enrichit de nuances et de finesses inconnues, elle devint aussi fragrante, pour ainsi dire, et apte à rendre toute la complexité de la pensée occidentale ainsi que l'infinie diversité et tous les aspects de la vie moderne. En vérité Mendele a fini par n'être que le Chef d'orchestre de toute une pleïade d'écrivains et de poètes étonnament doués, ainsi Bialik dont la poésie fut comme un éclair éblouissant qui a éclairé d'une lumière toute neuve et crue la vie et les lettres juives. Vint ensuite Tshernikhovsky

avec

avec son chant exaltant l'amourn le soleil, la jeunesse, la puissance et tous les instincts vitaux. Jacob Cahan, mélodieux, gracieux dont le chant est une espèce d'incantation. Shneur osa des chants jamais osés auparavant. C'est un hymne à la jouissance et aux plaisirs, et sa poésie a que d'orgiaque et mélancolique. Venaient ensuite Jacob Steinberg, Shimoni, Fichman, Sahoffman, Berkowitz.

La littérature hébraïque moderne vint à un moment crucial de l'histoire juive, à un moment où vieux ordre de choses prit fin, où il s'agissait d'instaurer un moment nouveau de la civilisation juive.

L'empire de la religion s'ébranla et c'est un rôle tout nouveau qui incomba à la langue et aux lettres hébraïques. La langue hébraïque devint l'ange gardien de la jeunesse juive dispersée qui la protégait d'une dissolution nationale et l'empêcha de disparaître. Cette langue a éclairé son chemin, l'a fait participer à la collective et à l'historienté juives, et a fini par l'amener à reconstruire la Maison d'Israël.

Pendant une longue période la littérature se réchauffait encore à la flamme des lettres hébraïques de la Dispersion, jusqu'au jour où Israël a acquis le sceptre dans le domaine de la pensée et de la créativité spirituelles juives. Plusieurs de ces écrivains bien que nés dans la Diaspora, sont en vérité

יד למורשת חיים דוד
© כל הזכויות שמורות

enracinés dans la vie d'Israël renaissant. Tels p. ex.Brenner, Zvi S Shatz, Shimoni, Moshé Smilansky, Agnon etc.

Ils ont été suivis par une pleïade de jeunes dont les plus remarquables sont Shlionsky, V.Z.Grinberg et N. Alterman.

Shlionsky est un chantre typique des Khalutzim de la troisième Immigration. Son chant est plein de souffrances et d'une amertume spécifique de l'époque, d'une espèce de vertige angoissé et fièvreux. C'est un Maître de langue et il s'est créé un univers de symboles qui lui sont propres. Il a grandement contribué l'élargissement de la langue non seulement par ses vers, mais aussi par ses nombreuses traductions.

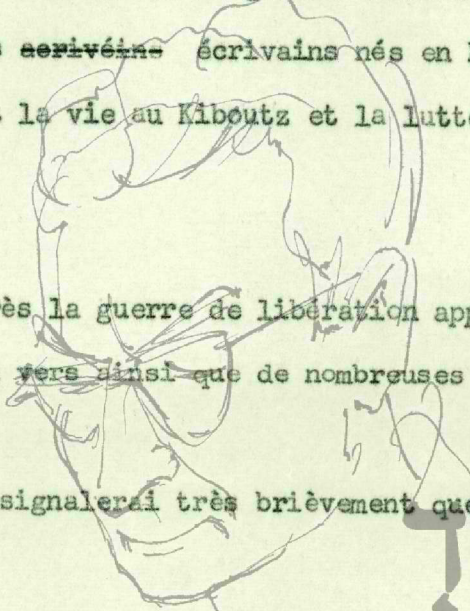
La poésie de Grinberg est puissante, souvent criarde, il est vrai, comme un concert d'instruments à vent, chaque vers est dur et pèse comme un reproche et une malédiction. Il constitue un cri violent et amer du Royaume d'Israël. Tout plein de nostalgie du passé, lumineux et d'aspiration vers le haut, vers le Tout Haut Rocher d'Israël.

Le plus d'entre eux, et aussi le plus compliqué est certes N. Alterman. Son chant reflète fidèlement toutes les modalités, les contradictions,les tensions et aussi les conquètes du Nouvel Israël. Il épouse tous les méandres de la vie actuelle en Israël,

למורשת חיים חזן © כל הזכויות שמורות

n'empêche qu'une tristesse sourde ne cesse de sourdre dans le fond de sa poésie.

A la veille de la guerre de libération apparaît un groupe de très jeunes ~~écrivéins~~ écrivains nés en Palestine, leurs sujets habituels sont la vie au Kiboutz et la lutte contre l'opression britannique.



Après la guerre de libération apparaît tout une littérature en prose et en vers ainsi que de nombreuses pièces de théâtre.

Je signalerai très brièvement quelques-uns d'entre eux.

S. Ishar, l'un des jeunes écrivains renommés. En son livre "Les jours de Tziklag" il décrit des combats très durs et très serrés en peu de jours, ainsi que les ~~ci~~ vicissitudes intérieurs de ses héros. L'écriture est assez proustrenne, pleine d'hésitation, de réflections, de rebroussements et de reprises. Il excelle par sa langue nuancée et riche et par son art descriptif de paysages du Neguev.

ידי למורשת חיים חזן © כל הזכויות שמורות

Moshé Shamir, dans son livre "Il partit à travers champs", nous relate l'histoire d'un jeune du Kibboutz, un volontaire des groupes d'assaute (Palmach) et qui meurt au combat pour sauver son régiment. Il y sonne une description de la vie au Kibboutz et des rapports entre les deux génération au moment de la libération.

Il exalte dans la peinture de la vie et des paysages. Il a écrit plusieurs pièces de théâtre et un grand roman historique.

Igal Mossinson a écrit sur la vie du Kibboutz avec beaucoup de talent; il a composé plusieurs pièces de théâtre: Tamar la femme d'Er, "Dans les steppes du Neguev" et, "Casablan"

Aaron Meguedn lui aussi, a écrit sur la vie au Kibboutz. Ses livres les plus récents traitent des hommes"d'après guerre", des gens qui ont déserté le Kibboutz: bohémiens, arrivistes, etc.

L'un des plus intérressants d'entre eux est Jonathan Ratoche. Il ne moralise pas , il se tient à part et le livre de comptes en ses mains. Il parle peu et par une seule grimace de désa--buse il a l'air de déprécier tout. Il se refugie dans l'ancien Myth de la Genèse; il pratique un paganisme en toute sainteté; il parle des Dieux et non de Dieu.

© כל הזכויות שמורות

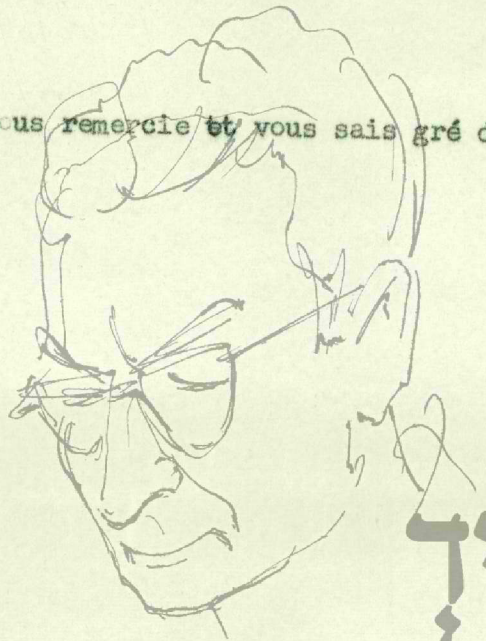
Haim Gouri est un des plus importants poètes israéliens de l'ère du Palmach. Son livre, un compte-rendu du procès Eichmann a été publié en France l'année dernière.

Yehouda Amikhaï Dalia Ravikowitz et Dan Paguis ont des visions et intérets différents. Ce sont nos jeunes d'aujourd'hui. Cette génération est toute ~~turn~~ tournée vers la vie intérieure. Dévorés par la solitude, par la déreliation, l'angoisse, le sentiment

abyssal et l'écroulement de toutes les valeurs.

Les choses sont longues et l'heure tardive et mon français mauvais,

Je vous remercie et vous sais gré de votre aimable attention.



יד למורשת חיים הזז
©
כל הזכויות שמורות

LA LITTERATURE HEBRAIQUE MODERNE

La littérature hébraïque moderne fait partie de la culture millénaire d'Israel . Elle est la continuation de la Tora, de la Michna, du Talmud, de la littérature cabbaliste et hassidique . Les choses s'enchaînent les unes aux autres : la graine à l'épi, le bourgeon à la fleur, la fleur au fruit . Rien n'est figé dans le monde . Même les montagnes et les pierres ne sont pas sans évoluer . Cela tient à l'essence des choses .

La littérature hébraïque est la somme des générations qui l'ont précédée, elle s'est imprégnée de leur esprit, et s'est nourrie de leur labeur . Sa source en est la langue hébraïque elle-même qui est le premier chaînon de la grande chaîne de la tradition . S'il en est ainsi, et il en est ainsi, nombreux pourtant furent les détracteurs de la ~~langue~~ littérature hébraïque, et nombreux ceux qui s'y opposèrent . Il en était ainsi à l'époque de la Haskala, et déjà au temps des premières générations, il y a des milliers d'années . C'est vous dire qu'il existait dès cette époque une littérature hébraïque . En ce temps-là déjà le livre de l'Ecclesiaste avait jeté la consternation dans les esprits, si bien qu'on chercha à l'écarter . Cependant nous conservons avec vénération la mémoire de cet homme de grande culture et de goût raffiné, Hanania ben Hiskia, sans lequel on aurait écarté le livre de l'Ecclésiaste où l'on trouvait des propos à tendance hérétique . Il en est de même pour le livre d'Ezéchiel

למורשת חיים הזה
© כל הזכויות שמורות

ארכיון הזז
1:111

dont les propos contredisent ceux de la Tora, et pour les livres des Proverbes et du Cantique des Cantiques . Pensez donc combien nous aurions été appauvris si notre Bible avait été privée de tous ces livres !

La littérature hébraïque moderne a commencé avec la Haskala et a abouti au mouvement sioniste . Tel un glaive destructeur, la Haskala traversa Israel qui vivait à l'écart à l'est de l'Europe, formant un groupe humain particulier qui se distinguait de tout ce qui l'entourait . Israel était unique par son aspect, par sa façon de s'habiller, par sa langue, par ses moeurs . Le rythme de vie dans toutes ces petites villes de la diaspora était différent de celui du monde environnant . Le temps y était autrement compté, s'étalant sur des milliers d'années . Le peuple se consacrait à étudier les trésors amassés par les générations antérieures, et se préparait à la délivrance imminente, à la venue du Messie . C'était un peuple d'hommes authentiques, intègres, et aux personnalités bien marquées .

C'est alors que survint la Haskala . Les communautés d'Israel furent ébranlées par la scission qui se produisit à l'intérieur du peuple, par le rejet des pratiques religieuses . Cependant la Haskala fut une nécessité historique et, paradoxalement, c'est à elle que l'on doit le renouveau de la langue hébraïque dont elle fit son instrument d'investigation ; sans elle peut-être il n'y aurait pas eu ce renouveau de la langue et son implantation dans le peuple, et sans elle il n'y aurait peut-être pas eu d'Etat d'Israel .

לזכרון חיים חזן © כל הזכויות שמורות

La voie suivie par la littérature hébraïque moderne est particulière du fait que tous ses débuts ont été glorieux . Citons M.H.Luzzato, Mapou, I.L.Gordon, Mendele Moher Sfarim, Bialik . Chacun d'eux a inauguré une ère nouvelle dans la littérature hébraïque, et personne jusqu'ici ne les a dépassés .

La littérature de la Haskala utilisa la langue biblique, cette langue toute parée de joyaux scintillants et toute pleine d'accents pathétiques et sublimes . Puis vint Mendele Moher Sfarim qui rendit à la littérature un langage de tous les jours . Car l'hébreu était alors connu par tous : par les écoliers qui apprenaient les cinq livres de la Loi et Rachi, par les gens moyens et même par les gens les plus simples qui avaient appris au moins des passages de la Michna et du Midrach , sans parler évidemment des érudits . Avec Mendele la littérature hébraïque arriva à maturité ; elle s'élargit et s'enrichit de nuances, d'idées, de courants intellectuels venus de l'extérieur et d'éléments actuels à cette époque . L'édifice ~~Le bâtiment~~ de la littérature s'éleva étage par étage et se consolida petit à petit . Bialik éleva sa voix et ses éclairs illuminèrent tout Israel . Tchernikovski entonna un chant nouveau : celui de l'amour et de l'éloge de la jeunesse . Jacob Cohen fit entendre de belles mélodies, tout cela comme si un miracle s'était produit dans le peuple et l'avait transfiguré . Chnéour osa chanter ce que nul poète hébreu n'avait osé avant lui : la poèsie du plaisir débordant et exigeant, poèsie où s'enchevêtrent les passions violentes . Après eux, Jacob

Steinberg, Chim'oni, Fichman, Isaac Kazenelson, Shofman, Berkowitz.

La littérature hébraïque vint en une période de mutation, au moment où la force de la religion faiblissait, elle qui avait conservé l'intégrité du peuple d'Israel . Grâce à la langue hébraïque et à sa littérature, le mouvement sioniste grandit et la jeunesse juive de la diaspora fut préservée, elle ne fut pas entraînée par le flot de la culture étrangère, et ne se perdit pas parmi les nations . La littérature hébraïque a ouvert les yeux de cette jeunesse, a raffermi ses pas dans l'élément qui lui était propre, l'orienta vers le salut du peuple, vers l'avenir que le destin lui préparait, et en fin de compte l'entraîna vers le pays d'Israel . Longtemps encore Israel se réchauffa au foyer de la diaspora . Mais peu à peu, en changeant de lieu et de climat, la littérature hébraïque se transforma et commença à prendre un nouveau visage . C'est ce qu'on appelle la littérature israelienne .

La littérature israélienne commence avec Brenner, Tzvi Schatz, Chim'oni et Moïse Smilansky . Brenner décrivit les hommes de la deuxième "halia", pendant la période turque, la vie des travailleurs et des maîtres . C'était une littérature amère comme de l'absinthe, toute de deuil et d'échec . Tzvi Schatz décrivit le début de la "kvoutza", mais n'eut pas le temps d'achever son oeuvre car il fut tué en même temps que Brenner dans les massacres déclenchés par les Arabes à Jaffa en 1921 .

Moïse Smilansky écrivit des contes idylliques sur les paysans et ouvriers juifs, arabes, et bédouins, et sur leurs exploits .

לזכות חיים דוד
© כל הזכויות שמורות

Agnon, dans son roman "Les jours d'autrefois", raconte la vie d'un homme qui commence par faire partie de la deuxième "halia", et qui finit par faire demi-tour et par chercher sa voie dans la tradition ancestrale .

Aprés eux vint un groupe d'écrivains qui, bien qu'ils fussent nés dans la diaspora, passèrent la plus grande partie de leur existence en Israel . Les plus grands parmi eux sont Chlonski, ouri Tzvi Grinberg, et Natan Alterman .

Chlonski chanta la troisième "halia", au temps du mandat britannique . C'est une poèsie pleine de détresse et de souffrance explicite et implicite qui évoque l'amertume, la fièvre et le vertige de ce temps-là . Chlonski a une parfaite maîtrise de la langue hébraïque et s'est créé un langage symbolique personnel avec des expressions qui lui sont propres . Il a fait beaucoup pour l'enrichissement de la langue hébraïque, non seulement par sa poèsie mais aussi par ses nombreuses traductions .

La poèsie de Ouri Tzvi Grinberg est puissante et retentissante. Chacun de ses poèmes résonne ~~comme un grand tambour~~, comme un grand orchestre d'instruments à vent . Chaque vers est dur comme un reproche, comme une malédiction, c'est un grand et terrible appel au royaume d'Israel, à la nostalgie du passé lointain, aux aspirations vers le sublime, vers le Dieu d'Israel .

Le plus jeune parmi ces auteurs est Natan Alterman . C'est aussi le plus complexe . Sa poèsie est l'image fidèle de la reconstruction et de la création qui s'accomplissent dans le pays,

למורשת חיים דוד
© כל הזכויות שמורות

de tous les changements qui s'y opèrent, et de tous les contrastes de notre vie qui s'opposent et se complètent . Il s'en dégage ~~secrètement~~ toute la tristesse du peuple due à la catastrophe qui s'abattit sur lui, aux luttes qu'il a menées . L'horreur du tragique de la condition humaine, de l'histoire de l'humanité, resurgit dans sa poèsie comme une source cachée . C'est une poèsie vivante et active .

A la veille de la guerre de libération commencèrent à apparaître des poèmes et des contes de jeunes gens nés en Israel . Tout le monde était avide de les connaître et de comprendre la pensée de ces jeunes qui avaient grandi en Israel et dont toute l'éducation s'était faite dans la langue hébraïque et sa littérature. Ceux-ci écrivirent surtout sur la vie du kibboutz et sur la lutte contre la puissance britannique .

Après la guerre de libération, la littérature israelienne s'enrichit de nombreux livres en prose, poèmes et pièces de théâtre. La plupart ont pour thème les réalités de la guerre .

J'insisterai brièvement sur quelques uns d'entre eux . S.Izhar,l'un des jeunes auteurs les plus célèbres, se distingue par la richesse de sa langue, par ses descriptions de paysages . Ses héros sont pleins de pensées, de doutes, de tourments . Dans son livre "Jours de Ziklag", il raconte l'histoire d'un groupe de combattants qui , au cours d'une lutte brève mais serrée, ont maintenu leur position dans le sud . Il résume les conflits de ces hommes avec eux-mêmes et avec les autres .

יד למורשת חיים דוד
© כל הזכויות שמורות

Moché Chamir, dans son livre "il alla dans les champs", évoque la figure d'un fils de kibboutz qui s'engagea dans le "Palmah" et fut tué au moment où il tentait une action pour sauver ses compagnons. Le livre nous donne une description de la génération des parents et des jeunes au kibboutz au temps du "Palmah" . Il écrivit également plusieurs pièces et un roman historique . Il excelle dans la description des réalités nouvelles et des paysages israeliens .

Igal Mossinzon prit aussi pour thème la vie du kibboutz . Il a présenté plusieurs pièces de Théâtre : "Tamar, femme de Her", "Dans les steppes du Negeb","Kazablan" etc...

Aaron Meged, à l'instar de ses contemporains, a écrit son premier livre sur le kibboutz . Dans ses ~~derniers~~ livres "Hedva et moi", "Le sort du sot", et "Celui qui vit du mort", il se préoccupe de la vie sociale d'après la guerre, de la bohême de Tel-Aviv, des déserteurs du kibboutz devenus des arrivistes etc... Le Théâtre "Ha Bima" a monté sa pièce "Hana Sénèch" ainsi que ~~sa revue~~ pièce en 1 acte "Au commencement" .

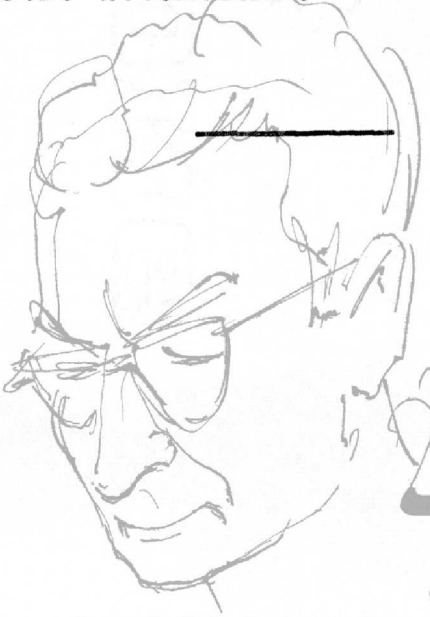
Très interessant aussi est le poète Jonathan Retoch . Il ne maudit pas, ne réprouve pas . Il a l'air de se tenir à l'écart et de faire le bilan . Il parle peu . ~~D'une moue dédaigneuse il dénigre tout~~ . Il se refugie dans le mythe primitif, paganise en toute innocence, s'adresse à Dieu au pluriel, disant : "Que Votre faveur ait le dessus " .

Dalia Rabikovitz, Juda Hamihi et Dan Pgis traitent des sujets différents, ~~profonds et grands~~ . Ils appartiennent à une nouvelle génération d'écrivains et de poètes . Cette génération toute entière s'adonne à la vie intérieure, vie déchirée et complexe, à la solitude

למורשת חיים דוד
© כל הזכויות שמורות

de l'âme et de l'esprit, à l'irréel, à l'horreur du néant . ~~Parmi eux se trouvent de grands talents~~ Il se trouve parmi eux des gens de talent. . Mais cette génération ~~est~~ est en pleine formation, et de nombreuses transformations l'attendent.

La matière est vaste et le temps est court, et mon français est mauvais ! Il est temps de conclure. Je vous remercie de votre patience et de votre attention .



יד למורשת חיים הזז
©
כל הזכויות שמורות